Il faut que par plaisir¹, et sans aller plus loin,
De tout ce qu'on vous dit je vous fasse témoin.

ORGON

Soit : je vous prends au mot. Nous verrons votre adresse,
Et comment vous pourrez remplir cette promesse.

ELMIRE

1355 Faites-le-moi venir.

DORINE

Son esprit est rusé,
Et peut-être à surprendre il sera malaisé.

ELMIRE

Non ; on est aisément dupé par ce qu'on aime.
Et l'amour-propre engage à se tromper soi-même.
Faites-le-moi descendre.

Parlant à Cléante et à Mariane.
Et vous, retirez-vous.

SCÈNE 4. ELMIRE, ORGON.

ELMIRE

1360 Approchons cette table, et vous mettez dessous.

ORGON

Comment ?

ELMIRE

Vous bien cacher est un point nécessaire.

ORGON

Pourquoi sous cette table ?

ELMIRE

Ah, mon Dieu ! laissez faire :
J'ai mon dessein en tête, et vous en jugerez.
Mettez-vous là, vous dis-je ; et quand vous y serez,
1365 Gardez² qu'on ne vous voie et qu'on ne vous entende.

1. Par plaisir : pour voir, sans engagement.

2. Gardez : prenez garde.

ORGON

Je confesse qu'ici ma complaisance est grande ;
Mais de votre entreprise il vous faut voir sortir.

ELMIRE

Vous n'aurez, que¹ je crois, rien à me repartir².

À son mari qui est sous la table

Au moins, je vais toucher une étrange matière³ :

1370 Ne vous scandalisez en aucune manière.

Quoi que je puisse dire, il doit m'être permis,
Et c'est pour vous convaincre, ainsi que j'ai promis.

Je vais par des douceurs, puisque j'y suis réduite,
Faire poser le masque à cette âme hypocrite,

1375 Flatter de son amour les désirs effrontés,

Et donner un champ libre à ses témérités.

Comme c'est pour vous seul, et pour mieux le confondre,
Que mon âme à ses vœux va feindre de répondre,

J'aurai lieu de cesser dès que vous vous rendrez⁴,

1380 Et les choses n'iront que jusqu'où vous voudrez.

C'est à vous d'arrêter son ardeur insensée,

Quand vous croirez l'affaire assez avant poussée,

D'épargner votre femme, et de ne m'exposer

Qu'à ce qu'il vous faudra pour vous désabuser⁵ :

1385 Ce sont vos intérêts ; vous en serez le maître,

Et... L'on vient. Tenez-vous, et gardez de paraître.

SCÈNE 5. TARTUFFE, ELMIRE, ORGON.

TARTUFFE

On m'a dit qu'en ce lieu vous me vouliez parler.

ELMIRE

Oui. L'on a des secrets à vous y révéler.

Mais tirez cette porte avant qu'on vous les dise,

1. Que : à ce que.

2. Repartir : répondre.

3. Matière : sujet de conversation.

4. Vous vous rendrez : vous serez convaincu.

5. Désabuser : détromper.

Qu'à nos vœux par honneur notre bouche s'oppose,
 Et que de tels refus promettent toute chose.
 C'est vous faire sans doute un assez libre aveu,
 Et sur notre pudeur me ménager bien peu ;
 1425 Mais puisque la parole enfin en est lâchée,
 À retenir Damis me serais-je attachée,
 Aurais-je, je vous prie, avec tant de douceur
 Écouté tout au long l'offre de votre cœur,
 Aurais-je pris la chose ainsi qu'on m'a vu faire,
 1430 Si l'offre de ce cœur n'eût eu de quoi me plaire ?
 Et lorsque j'ai voulu moi-même vous forcer
 À refuser l'hymen¹ qu'on venait d'annoncer,
 Qu'est-ce que cette instance² a dû vous faire entendre,
 Que³ l'intérêt qu'en vous on s'avise de prendre,
 1435 Et l'ennui qu'on aurait que ce nœud qu'on résout⁴
 Vint partager du moins un cœur que l'on veut tout⁵ ?

TARTUFFE

C'est sans doute, Madame, une douceur extrême
 Que d'entendre ces mots d'une bouche qu'on aime :
 Leur miel dans tous mes sens fait couler à longs traits
 1440 Une suavité qu'on ne goûta jamais.
 Le bonheur de vous plaire est ma suprême étude,
 Et mon cœur de vos vœux⁶ fait sa béatitude ;
 Mais ce cœur vous demande ici la liberté
 D'oser douter un peu de sa félicité.
 1445 Je puis croire ces mots un artifice honnête
 Pour m'obliger à rompre un hymen qui s'apprête ;
 Et s'il faut librement m'expliquer avec vous,
 Je ne me fierai point à des propos si doux,
 Qu'un peu⁷ de vos faveurs, après quoi je soupire,

1. Hymen : mariage.

2. Instance : prière.

3. Que : sinon.

4. Ce nœud qu'on résout : ce mariage qu'on décide (entre Mariane et vous).

5. Tout : tout entier.

6. Vœux : sentiments amoureux.

7. Qu'un peu : à moins qu'un peu.

TARTUFFE

Mais si d'un œil bénin¹ vous voyez mes hommages,
Pourquoi m'en refuser d'assurés témoignages ?

ELMIRE

Mais comment consentir à ce que vous voulez,
1480 Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez ?

TARTUFFE

Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose,
Lever un tel obstacle est à moi² peu de chose,
Et cela ne doit pas retenir votre cœur.

ELMIRE

Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur !

TARTUFFE

1485 Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements³ ;

C'est un scélérat qui parle.

Mais on trouve avec lui des accommodements ;
Selon divers besoins, il est une science⁴
1490 D'étendre⁵ les liens de notre conscience
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire ;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
1495 Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi :
Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.
Vous toussiez fort, Madame.

ELMIRE

Oui, je suis au supplice.

1. Bénin : bienveillant.
2. À moi : pour moi.
3. Contentements : satisfactions.
4. Allusion à la casuistique*.
5. Étendre : détendre, relâcher.

TARTUFFE
 Vous plaît-il un morceau de¹ ce jus de réglisse ?

ELMIRE
 C'est un rhume obstiné, sans doute ; et je vois bien
 Que tous les jus du monde ici ne feront rien.

TARTUFFE
 Cela certes est fâcheux.

ELMIRE
 Oui, plus qu'on ne peut dire.

TARTUFFE
 Enfin votre scrupule est facile à détruire :
 Vous êtes assurée ici d'un plein secret,
 Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait ;
 Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
 Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

ELMIRE, *après avoir encore toussé.*
 Enfin je vois qu'il faut se résoudre à céder,
 Qu'il faut que je consente à vous tout accorder,
 Et qu'à moins de cela je ne dois point prétendre
 Qu'on puisse être content, et qu'on veuille se rendre.
 Sans doute il est fâcheux d'en venir jusque-là,
 Et c'est bien malgré moi que je franchis cela ;
 Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,
 Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire,
 Et qu'on veut des témoins² qui soient plus convaincants,
 Il faut bien s'y résoudre, et contenter les gens.
 Si ce consentement porte en soi quelque offense,
 Tant pis pour qui me force à cette violence ;
 La faute assurément n'en doit pas être à moi.

TARTUFFE
 Oui, Madame, on s'en charge ; et la chose de soi...

1. Un morceau de : un peu de.

2. Témoins : preuves.

1380 Et regardez partout de crainte de surprise.
 Une affaire pareille à celle de tantôt
 N'est pas assurément ici ce qu'il nous faut.
 Jamais il ne s'est vu de surprise de même¹ ;
 Damis m'a fait pour vous une frayeur extrême,
 Et vous avez bien vu que j'ai fait mes efforts
 1395 Pour rompre son dessein et calmer ses transports.
 Mon trouble, il est bien vrai, m'a si fort possédée,
 Que de le démentir je n'ai point eu l'idée ;
 Mais par là, grâce au Ciel, tout a bien mieux été,
 Et les choses en sont dans plus de sûreté.
 1400 L'estime où l'on vous tient a dissipé l'orage,
 Et mon mari de vous ne peut prendre d'ombrage.
 Pour mieux braver l'éclat des mauvais jugements,
 Il veut que nous soyons ensemble à tous moments ;
 Et c'est par où² je puis, sans peur d'être blâmée,
 1405 Me trouver ici seule avec vous enfermée,
 Et ce qui m'autorise à vous ouvrir un cœur
 Un peu trop prompt peut-être à souffrir votre ardeur.

TARTUFFE

Ce langage à comprendre est assez difficile,
 1410 Madame, et vous parliez tantôt d'un autre style.

ELMIRE

Ah ! si d'un tel refus³ vous êtes en courroux,
 Que le cœur d'une femme est mal connu de vous !
 Et que vous savez peu ce qu'il veut faire entendre
 Lorsque si faiblement on le voit se défendre !
 1415 Toujours notre pudeur combat dans ces moments
 Ce qu'on peut nous donner de tendres sentiments.
 Quelque raison qu'on trouve à l'amour qui nous dompte,
 On trouve à l'avouer toujours un peu de honte ;
 On s'en défend d'abord ; mais de l'air⁴ qu'on s'y prend
 420 On fait connaître assez que notre cœur se rend⁵

1. De même : semblable.

2. Par où : grâce à cela que.

3. Le refus d'Elmire de céder aux avances de Tartuffe.

4. L'air : la manière.

5. Se rend : succombe à l'amour.

TARTUFFE
 Vous plaît-il un morceau de¹ ce jus de réglisse ?

ELMIRE
 C'est un rhume obstiné, sans doute ; et je vois bien
 Que tous les jus du monde ici ne feront rien.

TARTUFFE
 Cela certes est fâcheux.

ELMIRE
 Oui, plus qu'on ne peut dire.

TARTUFFE
 Enfin votre scrupule est facile à détruire :
 Vous êtes assurée ici d'un plein secret,
 Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait ;
 Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
 Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

ELMIRE, *après avoir encore toussé.*

Enfin je vois qu'il faut se résoudre à céder,
 Qu'il faut que je consente à vous tout accorder,
 Et qu'à moins de cela je ne dois point prétendre
 Qu'on puisse être content, et qu'on veuille se rendre.
 Sans doute il est fâcheux d'en venir jusque-là,
 Et c'est bien malgré moi que je franchis cela ;
 Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,
 Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire,
 Et qu'on veut des témoins² qui soient plus convaincants,
 Il faut bien s'y résoudre, et contenter les gens.
 Si ce consentement porte en soi quelque offense,
 Tant pis pour qui me force à cette violence ;
 La faute assurément n'en doit pas être à moi.

TARTUFFE
 Oui, Madame, on s'en charge ; et la chose de soi...

1. Un morceau de : un peu de.

2. Témoins : preuves.

ELMIRE

Ouvrez un peu la porte, et voyez, je vous prie,
Si mon mari n'est point dans cette galerie.

TARTUFFE

Qu'est-il besoin pour lui du soin que vous prenez ?
C'est un homme, entre nous, à mener par le nez ;
1525 De tous nos entretiens il est pour faire gloire¹,
Et je l'ai mis au point de voir tout sans rien croire.

ELMIRE

Il n'importe : sortez, je vous prie, un moment,
Et partout là dehors voyez exactement.

SCÈNE 6. ORGON, ELMIRE.

ORGON, *sortant de dessous la table.*

Voilà, je vous l'avoue, un abominable homme !
1530 Je n'en puis revenir, et tout ceci m'assomme².

ELMIRE

Quoi ? vous sortez si tôt ? vous vous moquez des gens.
Rentrez sous le tapis, il n'est pas encor temps ;
Attendez jusqu'au bout pour voir les choses sûres,
Et ne vous fiez point aux simples conjectures.

ORGON

1535 Non, rien de plus méchant n'est sorti de l'enfer.

ELMIRE

Mon Dieu ! l'on ne doit point croire trop de léger³.
Laissez-vous bien convaincre avant que de vous rendre,
Et ne vous hâtez point, de peur de vous méprendre.

Elle fait mettre son mari derrière elle.

1. Il est pour faire gloire : il est capable de tirer vanité.
2. M'assomme : me bouleverse, m'abasourdit.
3. De léger : rapidement.